



Suggestion de lecture du mois : L'Allégorie des truites arc-en-ciel de Marie-Christine Chartier par Lyanne Levasseur Faucher

Il n'y a pour moi de plus grand plaisir dans la vie que de dévorer un livre du début à la fin, pendant une journée de vacances. C'est ce qui s'est produit lors de ma lecture effrénée de « L'allégorie des truites arc-en-ciel », un premier roman signé Marie-Christine Chartier. Cette ancienne joueuse de tennis, qui a été jusqu'à étudier aux États-Unis, est actuellement candidate au doctorat en psychopédagogie à l'Université Laval. Elle étudie plus précisément le sujet des femmes en situation de leadership dans le domaine sportif.

Paru au mois de mai l'année dernière, ce livre a tout pour captiver les jeunes adultes, à commencer par deux personnages auxquels ils peuvent facilement s'identifier. En prenant chacun leur tour le rôle de narrateur, ils nous dévoilent les subtilités d'une relation d'amitié derrière laquelle se dessine, dès le début, une histoire romantique. Un scénario d'histoire d'amour loin d'être redondant puisque racontant à merveille les préoccupations faisant partie intégrante de notre réalité contemporaine. Les troubles et les peurs, à la fois ceux de Max et de Cam, s'entrechoquent et nous accrochent, en suscitant au passage bien des réflexions sur nos relations et nos interactions sociales quotidiennes.

« On croise des centaines de personnes chaque semaine, chaque jour : dans la rue, à l'épicerie, au bureau, autour de la machine à café. Tant de gens, de personnalités différentes qui ont chacune leur valeur et leur intérêt, mais ça n'arrive que quelques fois dans une vie qu'on rencontre quelqu'un et, boum! notre cœur et notre âme reconnaissent cette personne immédiatement. » - Maxime

Des exemples personnifiés d'une ambivalence mordante nous accompagnent tout au long de notre lecture, presque jusqu'à la dernière page. La complexité des personnages nous allume et nous fait réaliser qu'après tout, nous sommes peut-être bien tous et toutes dans le même bateau. Que ce soit en lisant à propos du décès de la mère de Camille, de la relation tumultueuse de Max avec ses parents ou des difficultés surmontées avec leurs « ex », nous découvrons avec eux la valeur du support social découlant de leur amitié, qu'ils ont pour ainsi dire fortifiée, en apparence pour leur bien à tous les deux. La peur de perdre la relation qu'ils ont bâtie dans les dernières années les retient de plonger tête première dans une relation amoureuse pourtant authentique et déjà existante.

« Ça semble similaire, mais entre le désir et le nécessaire, il y a une mer de différence. » - Camille



Au fil des 256 pages, nous découvrons, à la fois avec compassion et frustration, les motifs pour lesquels ils – surtout Cam – ne veulent pas se lancer, tout comme les raisons pourquoi ils – surtout Max – commencent à peine à s'avouer leurs vrais sentiments. Un témoignage poignant des difficultés relationnelles éprouvées au temps du numérique qui nous laisse avec un reflet de véracité incontestable.

« On passe nos vies à chercher du compliqué, alors que c'est le simple qui nous fait vibrer. » - Camille

P.S. : Si vous êtes fervent.e.s de lecture, mais que vous n'avez pas toujours le temps ni les ressources pour vous procurer des livres neufs ou pour emprunter à la bibliothèque, je vous conseille fortement d'explorer et d'essayer le service de prêt numérique accessible pour toute personne abonnée de la Bibliothèque et Archives

nationales du Québec (BAnQ) : <http://numerique.banq.qc.ca>

Article révisé par Miloudza Olmand